

COMMUNICATION DE M. GEORGES HASSE.
LES VESTIGES DE LA PÉRIODE FRANQUE A ANVERS.

Dès le IV^e siècle de notre ère, l'Escaut coulait définitivement devant le site d'Anvers future, comme encore aujourd'hui; déjà des endiguements avaient été commencés sur les deux rives du fleuve et une très petite partie de terres basses était protégée contre la montée des eaux de marée; une population belgo-romaine y était installée.

Les vestiges de cette époque ont été retrouvés nombreux et variés. Au XVII^e siècle, lors de la reconstruction de l'église du couvent Saint-Michel, des poteries, deux bustes en marbre et un autel en pierre furent trouvés; l'ensemble de la trouvaille a été décrit en 1604 et offert, en 1654, à la reine Christine de Suède par la ville d'Anvers (1).

Depuis, nombreux sont les souvenirs romains retrouvés, mais sans rien présenter d'extrêmement intéressant.

Bien que les Francs eussent été autorisés, en 358, par Julien à se fixer dans la Taxandrie (la Campine actuelle) déserte, ce n'est guère que vers le V^e siècle qu'ils occupèrent la région d'Anvers (2).

Si les Francs gardèrent chez nous leurs caractéristiques de race, il est cependant certain que, pour leurs habitudes et leurs mœurs, ils subirent l'influence des populations qu'ils vinrent spolier.

L'art naval (3), grâce à ces peuples du Nord, fut très prospère; quelques vestiges, qui furent retrouvés à Anvers en 1904 (3), en font foi.

Ils furent chasseurs et pêcheurs, comme toutes nos populations

primitives, par besoin et par plaisir; les objets se rapportant à la pêche ont fait l'objet d'un chapitre de l'*Histoire de la pêche primitive à Anvers* (4); pour ce qui regarde la chasse, seul un manche en os, pour couteau de chasse, ornementé, a été retrouvé (fig. 12).

Aucune poterie franque n'a été trouvée à Anvers; mais si nous nous reportons aux fouilles dans la province, nous pouvons supposer que cette industrie était semblable et aussi florissante.

Nous savons aussi que les Francs patinaient en plaçant des os longs travaillés sous leurs pieds (5).

Mais les objets trouvés à Anvers intéressent surtout le travail des os pour faire des outils ou des objets de parure; ce ne sont plus les ossements du Cheval qui sont employés, mais ceux du Bœuf, parce que l'élevage a rendu les os plus forts, plus denses, les animaux plus grands.

Les objets de parure sont des poinçons ornementés et perforés (fig. 5 et 6) et des peignes (fig. 8, 10, 11, 13); les poinçons sont ornés de dessins géométriques, comme le peigne (fig. 8); les peignes (fig. 10 et 11) sont allongés et portent, vers le haut, un trou de suspension; le peigne (fig. 13) cependant mérite une mention spéciale: il se compose de deux lames d'os à moulures longitudinales, enserrant entre elles six plaques d'os (c. fig. 13), le tout maintenu par quatre et trois clous en fer; on remarque que les dents du peigne ont été taillées après le serrage des plaques d'os. car les deux pièces longitudinales portent de multiples entailles correspondant aux intervalles des dents. Les deux extrémités devaient être garnies de pièces en bronze (d. fig. 13) comme on les a retrouvées en Frise dans les terpen. Ce peigne comprenait 98 dents.

Les objets de travail sont des poinçons ornementés simplement (fig. 3 et 4) et des peignes (fig. 7 et 9); l'utilisation exacte de ces peignes n'est pas encore connue; les uns y voient des outils pour orner les poteries, les autres des peignes à carder; les deux opinions peuvent être exactes.

Il est intéressant de remarquer l'ornementation simple de ces objets et combien certains rappellent des dessins de la période néolithique et de l'âge du bronze.

Bibliographie.

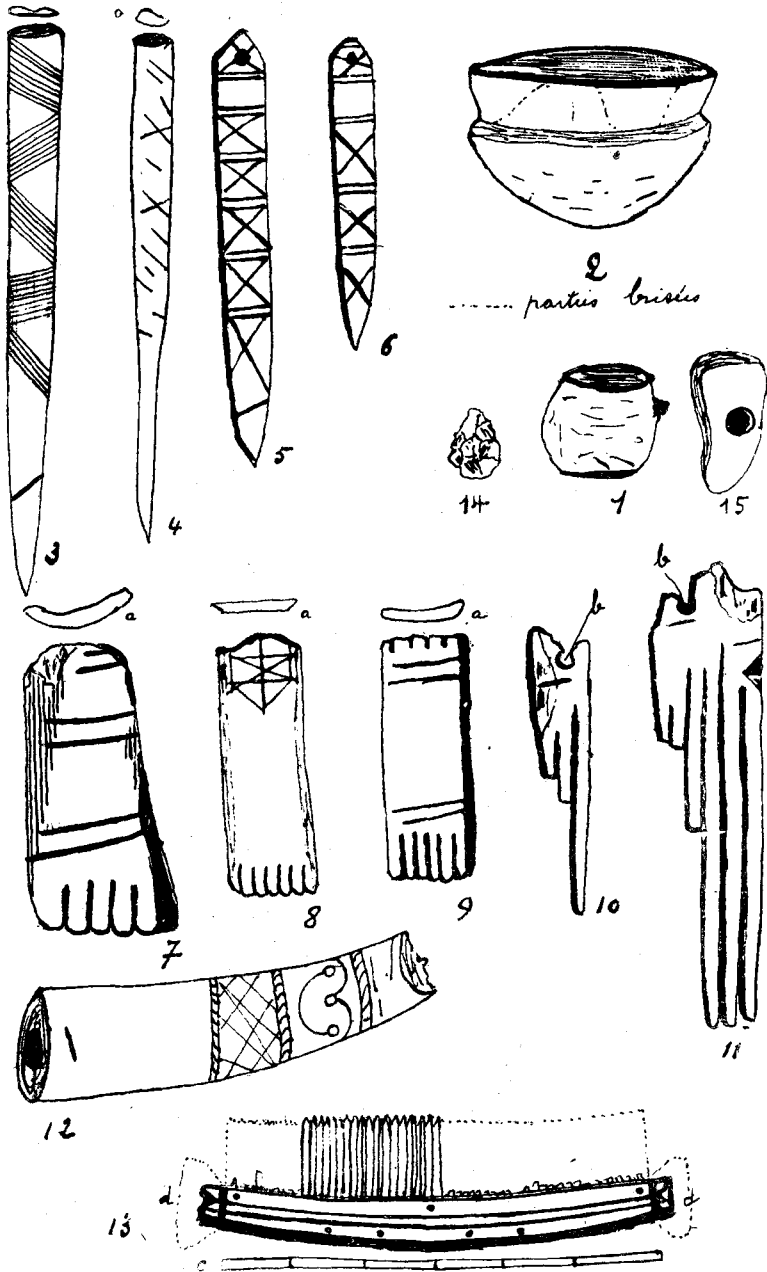
1. MERTENS en TORFS, *Geschiedenis van Antwerpen*.
2. PIRENNE, *Histoire de Belgique*. Bruxelles, 1907.
3. GEORGES HASSE, *Les barques trouvées à Anvers en 1884 et 1904*. (Congrès archéologique. Gand, 1907.)

PLANCHE VII

EXPLICATION DE LA PLANCHE VII.

1. Poterie de l'âge du bronze.	Coll. G. Hasse.
14. Racloir en silex de Spiennes.	Coll. P. Cogels.
15. Marteau en bois de Cerf.	Musée roy. hist. nat. Bruxelles.
2. Urne avec cendres. Age du fer.	Musée du Steen.
3-4. Poinçons en os (<i>a</i> , section).	Musée du Steen.
5-6. Poinçons en os.	Coll. F. Claes.
7 8. Peignes en os (<i>a</i> , section).	Coll. F. Claes.
9. Peigne en os (<i>a</i> , section).	Coll. F. Claes.
10-11. Peignes en os (<i>b</i> , trou de suspension).	Coll. G. Hasse.
12. Manche de couteau en os.	Musée du Steen.
13. Peigne en os.	Musée du Steen.

N ^{os} 3 à 13.	$\frac{1}{2}$	grandeur naturelle.
N ^o 1	$\frac{1}{6}$	id.
N ^o 2	$\frac{1}{11}$	id.
N ^o 14	$\frac{1}{8}$	id.
N ^o 15	$\frac{1}{5}$	id.



M. GEORGES HASSE.

LES VESTIGES DE LA PÉRIODE FRANQUE A ANVERS.

4. GEORGES HASSE, Histoire de la pêche primitive dans la région d'Anvers. (Société d'anthropologie. Bruxelles, 1908.)
5. GEORGES HASSE, Les patins antiques. (Société d'anthropologie. Bruxelles, 1908.)

M. LE PRÉSIDENT remercie M. Hasse de son intéressante communication.